

LE PIANISTE LEO-POL MORIN

Ceux de nos critiques, — et ils sont nombreux, — qui aiment à dorer la médiocrité et distribuent tant d'éloges et de si extravagants à qui méritent d'être gourmandés sévèrement et renvoyés à l'agriculture ou au commerce, ne savent plus comment se comporter vis-à-vis des artistes véritables. Sous l'innocent prétexte qu'il faut encourager tout le monde, ce qui est travailler à la régression bien plus qu'à l'avancement de nos arts et de nos lettres, ils ceignent de lauriers les têtes des amateurs les plus grotesques. Ceux-là sont à leur taille, ils les peuvent admirer en toute quiétude, sans crainte et sans envie. Mais un grand artiste les dérange dans leurs habitudes, trouble leur repos. Aimer c'est connaître, c'est comprendre. Incapables de comprendre, ou mieux de chercher à comprendre, ils se gardent d'aimer.

Voici pourquoi M. Léo-Pol Morin que connaissent, qu'estiment et qu'admirent (ce ne sont pas là de vains mots, comme on le verra tout à l'heure), les critiques, compositeurs et pianistes de l'Europe entière ne jouit pas dans son pays d'une réputation égale à celle qui l'entoure en France, en Angleterre, en Belgique, en Hollande et aux Etats-Unis.

Les raisons sont nombreuses et suffisantes pourtant qui méritent au merveilleux pianiste qu'est Léo-Pol Morin l'admiration de tous ses compatriotes.

Il fut en France (il l'est encore), l'un des premiers propagateurs de la

musique moderne, française et étrangère, à une époque où s'affrontaient deux conceptions musicales absolument différentes, ou cette musique dite moderne, laquelle cause aujourd'hui peu de scandale, était d'une expression si hardie, si ésotérique aussi, qu'il fallait beaucoup de perspicacité et de sensibilité pour la pénétrer, d'habileté pour l'interpréter, de courage pour la défendre.

Grâce à M. Morin, pour une large part, la musique moderne, exécutée par lui avec autant d'intelligence que de virtuosité, figure aujourd'hui aux programmes les plus conservateurs ; grâce à lui, uniquement à lui, les critiques européens connaissent les oeuvres des compositeurs canadiens Rodolphe Mathieu, Claude Champagne et Georges-Emile Tanguay.

Nonobstant les services par lui rendus à son pays, son génie d'interprétation, son savoir, sa haute probité artistique, M. Morin est encore traité légèrement, voire moqué, par quelques mauvais musicographes, journalistes plus aptes à faire le service de la morgue qu'à tenir la chronique musicale et par les critiques de feuilles fermées à tout art vivant.

Mais si M. Léo-Pol Morin interprète de la musique moderne française, ce n'est pas à l'exclusion de toute autre ; il pénètre et rend aussi bien les classiques et les compositeurs modernes étrangers et il donnera cet hiver, en première audition, dans tout le Canada et aux Etats-Unis,